

Perrine était servante.

Telle qu'on la chantait chez les scouts de la 69ème Marseille dans les années 60.

Les **e** devant voyelle ne sont pas articulés, comme dans *Perrine était* lu *périnétait*.

Les **e** devant consonne sont articulés normalement : *Monsieur le curé*.

Les **e** devant consonne non prononcés sont remplacés par une apostrophe.

Des **e** de fin de vers sont prononcés, parfois rajoutés pour assurer le rythme. ils sont notés **e**: *servante, la voire*. On s'amusait à les marquer fortement surtout ceux de *crâne* qui devenait *craneux*, mais c'était usuel pour ds Marseillais.

Perrine était servante, (bis)
Chez Monsieur le curé,
Digue don da don daine,
Chez Monsieur le curé,
Digue don Da dondé.

Son amant vint la voire, (bis)
Un soir après dîner,
Digue don da don daine,
Un soir après dîner,
Digue don da dondé.

Perrine, ô ma Perrine, (bis)
J'voudrais ti ben t' biser,
Digue don da don daine,
J' voudrais ti ben t' biser,
Digue don da don dé.

Eh, grand nigaud, qu' t'es bête, (bis)
Ça s' prend sans demander,
Digue don da don daine,
Ça s' fait sans demander,
Digue don da don dé.

V'là M'sieur l' curé qu'arrive, (bis)
Où j' va-ti ben t' cacher ?
Digue don da don daine,
Où j' va-ti ben t' cacher ?
Digue don da don dé,

Cach'-toi donc dans la huche, (bis)
Y saura point t' trouver,
Digue don da don daine,
Y saura point t' trouver,
Digue don da dondé.

Il y resta six s'maines, (bis)
Ell' l'avait oublié,
Digue don da don daine,
Ell' l'avait oublié,

Digue don da dondé.

Au bout des six semaines, (bis)
Les rats l'avaient bouffé,
Digue don da don daine,
Les rats l'avaient bouffé,
Digue don da dondé.

Z' avaient rongé son crâne, (bis)
Et pis tous les doigts d' pieds,
Digue don da don daine,
Et pis tous les doigts d' pieds,
Digue don da dondé.

On installa son crâne, (bis)
Pour faire un bénitier,
Digue don da don daine,
Pour faire un bénitier,
Digue don da dondé.

On fit monter ses jambes, (bis)
Pour fair' deux chandeliers,
Digue don da don daine,
Pour faire deux chandeliers,
Digue don da dondé.

Voilà la triste histoire, (bis)
D'un jeune homme à marier,
Digue don da don daine,
D'un jeune homme à marier,
Digue don da dondé.

Qu'allait trop voir les filles, (bis)
Le soir après dîner,
Digue don da don daine,
Le soir après dîner,
Digue don da dondé.